GUIDE RUBENS À ANVERS

Irene Smets







Comment se servir du guide

Le *Guide Rubens à Anvers* est un compagnon de voyage idéal pour partir à la découverte de la vie et de l'œuvre de l'illustre peintre dans sa ville bien-aimée. En plus d'être un guide pratique qui vous conduit infailliblement vers les chefs-d'œuvre qu'il a réalisés à Anvers, l'ouvrage éclaire également la personnalité de Rubens et sa contribution à l'époque passionnante du baroque.

Tableau chronologique des dates-clés dans la vie et la carrière de Rubens



Plongez dans la vie et l'œuvre du maître du baroque flamand, Pierre Paul Rubens



Une promenade qui vous emmène dans les différents endroits d'Anvers où sont conservées des œuvres de Rubens

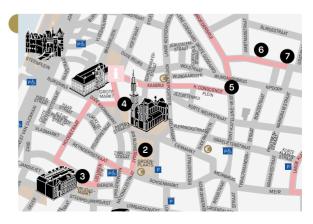
Informations sur les sites touristiques liés à la vie et à l'œuvre de Rubens



Analyse des œuvres de Rubens que vous pouvez admirer à Anvers



Avec un itinéraire proposé pour ne manquer aucun site incontournable sur une carte détachable pratique



Sommaire

9	Visitez Anvers avec Rubens				
10	Chronologie succincte de la vie de Rubens				
12	Rubens et son époque				
14	Années de jeunesse				
17	Formation artistique et séjour en Italie				
22	Un avenir à Anvers				
26	L'affirmation d'un talent exceptionnel				
34	L'inventeur du baroque flamand				
40	Une fabuleuse productivité avec l'aide de l'atelier				
47	Commandes prestigieuses et renommée internationale				
52	Activités diplomatiques en Europe				
60	La période « lyrique »				
72	Découvrir Rubens à Anvers				
75	Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers				
89	Groenplaats				
91	Musée Plantin-Moretus				
97	Cathédrale Notre-Dame				
110	Grand-Place				
113	Église Saint-Charles-Borromée				
119	Maison Snijders & Rockox				
123	Chapelle de l'Empereur				
125	Église Saint-Willibrord				
127	Église Saint-Paul				
135	Église Saint-Antoine de Padoue				
137	Église Saint-Jacques				
141	Maison de Rubens				

Sommaire 7



Visitez Anvers avec Rubens

Pierre Paul Rubens n'est seulement le plus éminent et influent représentant du baroque flamand, il est aussi l'un des peintres les plus productifs et les plus géniaux qui aient jamais existé. Il possédait un talent exceptionnellement varié qui lui permettait de peindre avec une égale virtuosité des scènes religieuses et mythologiques, des portraits et des paysages, et de réaliser, parallèlement à son travail de peintre, quantité de compositions destinées à l'illustration, de cartons de tapisserie d'après ses esquisses, de projets d'architecture et de sculpture. Coloriste « pur-sang » et novateur, il a utilisé la splendeur et l'audace de son coloris comme un moyen d'expression à part entière. Il avait l'art de représenter des scènes dramatiques inspirées et pleines d'imagination. Pour toutes ces raisons, le peintre romantique français Eugène Delacroix le surnommait « l'Homère de la peinture ». Rubens avait trouvé l'équilibre idéal entre le pouvoir infini de l'imagination et la recherche d'une composition équilibrée. Si ses œuvres sont aujourd'hui conservées dans tous les plus grands musées du monde, une seule ville peut se prévaloir d'avoir été son véritable « biotope » : Anvers. On peut y visiter sa demeure patricienne et son atelier, dans lesquels ont été conçus et peints pratiquement tous ses chefs-d'œuvre, de même que les maisons de ses amis Balthasar Moretus et Nicolas Rockox, et les églises et bâtiments auxquels il a destiné certains de ses tableaux les plus emblématiques. Autrement dit, la source de son inspiration. Ce livre fait donc la lumière sur la présence de Rubens dans la métropole de l'Escaut. Il éclaire sa vie et sa carrière et analyse en profondeur les principales

l'Escaut. Il éclaire sa vie et sa carrière et analyse en profondeur les principales œuvres que vous pourrez admirer à Anvers. À la manière d'un guide, il espère vous rendre son art encore plus vivant en le resituant dans l'environnement où il a été créé.

Irene Smets

Chronologie succincte de la vie de Rubens

1	Pierre Paul Rubens	
	1577 — 1640	
	1577 ^{منيز} 28	naissance de P.P. Rubens à Siegen (Westphalie) le jour de la fête des apôtres Pierre et Paul. Ses parents, le juriste anversois Jan Rubens et Maria Pypelinckx, avaient fui les Pays-Bas pour des raisons confessionnelles
	1578	la famille s'établit à Cologne
	1589	après la mort de son mari, Maria Pypelinckx retourne vivre à Anvers avec ses enfants
W.	vers 1591–1598	Pierre Paul commence son apprentissage de peintre chez Tobias Verhaecht, puis dans les ateliers d'Adam van Noort et Otto van Veen
X 5 U	1598	est reçu franc-maître à la guilde de Saint-Luc à Anvers
	1600-1608	séjourne en Italie comme peintre à la cour du duc Vincent I ^{er} de Gonzague ; se familiarise avec la Renaissance italienne ; en 1603, participe à une mission diplomatique auprès de la cour d'Espagne
	1608	retour à Anvers
	1609	nommé peintre de cour des archiducs Albert et Isabelle, avec autorisation de continuer à résider à Anvers et d'y travailler à son propre compte ; mariage avec Isabelle Brant
	<u>à partir de</u> 1609	commandes importantes d'œuvres principalement religieuses, destinées à décorer les églises pillées après les guerres de Religion ; affirmation de sa vision artistique baroque

	<u>vers</u> 1615	construction d'une magnifique demeure urbaine sur la place du Wapper, avec un grand atelier
100	1617–1620	collaboration avec Antoine van Dyck, notamment pour la décoration de l'église des jésuites à Anvers
	à partir de 1621	après la mort de l'archiduc Albert, conseiller poli- tique de l'infante Isabelle jusqu'à la mort de celle-ci en 1633 ; en sa qualité de diplomate et d'artiste, il reçoit des marques d'honneur et des distinctions nobiliaires en Belgique et à l'étranger
	1622–1625	commande de Marie de Médicis : décoration de deux galeries au palais du Luxembourg à Paris
	1626	décès d'Isabelle Brant
	1628-1630	voyages diplomatiques en Espagne et à Londres
	1629-1635	commande de Charles I ^{er} d'Angleterre : la décoration d'un plafond pour le palais de Whitehall à Londres
	1630	mariage avec Hélène Fourment
	1633	doyen de la guilde de Saint-Luc
	1635	acquisition du domaine Het Steen près d'Elewijt, où il passe plusieurs étés
Page Interest	1636-1638	commande de Philippe IV d'Espagne : décoration du pavillon de chasse Torre de la Parada
8	30 ^{mai} 1640	P.P. Rubens meurt à Anvers





Les années de jeunesse

J'ai connu votre frère quand il était enfant, à l'école, et j'aimais ce jeune garçon pour son caractère parfait et si aimable.

Balthasar Moretus à Philippe Rubens, novembre 1600





Jacob Claesz. Van Utrecht, Bartholomeus Rubens et Barbara Arents, nommés Spierinck, 1529– 1530. Huile sur bois, 56 x 36,5 cm chacun. Anvers, Maison de Rubens

Ces pendants représentent les grands-parents paternels de Rubens avant 1529, l'année de leur mariage. Bartholomeus était négociant en épices et pharmacien à Anvers. Barbara venait d'une famille issue de la basse noblesse. Leur fils Jan, père de Pierre Paul, est né en 1530.

Fils de réfugiés politiques

Pierre Paul Rubens est né le 28 juin 1577, jour de la fête des apôtres Pierre et Paul, à Siegen en Wesphalie. Dix ans plus tôt, en 1568, son père, le juriste anversois Jan Rubens, a été contraint de fuir Anvers avec sa femme Maria Pypelinckx et leurs quatre premiers enfants, en raison de ses sympathies luthériennes. Placée dans une situation périlleuse au milieu des querelles religieuses et territoriales qui déchirent les protestants et les Espagnols, la famille émigre à Cologne, où Jan Rubens est nommé conseiller juridique d'Anne de Saxe, épouse du prince Guillaume d'Orange le Taciturne, l'un des principaux opposants à l'Espagne. Après quelques déboires, qui valent

14 Rubens et son époque Les années de jeunesse

Abel Grimmer et Hendrik van Balen, Anvers avec une partie du quartier de la Tête de Flandre, 1600. Huile sur bois, 37 x 44 cm. Anvers, Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers

notamment à Jan d'être incarcéré pendant deux ans, la famille est placée en résidence surveillée à Siegen. Peu de temps après la naissance de Pierre Paul, les Rubens retournent à Cologne, où le peintre passe son enfance, jusque vers l'âge de douze ans.

Pierre Paul a de nombreux frères et sœurs mais c'est avec son frère Philippe, de trois ans son aîné, qu'il entretient les liens les plus étroits.



Retour à Anvers

Jan meurt en 1587. En 1589, Maria retourne avec ses enfants dans sa ville natale d'Anvers. Le climat politique a changé depuis que la ville a été reprise en 1585 par le général espagnol Alexandre Farnèse, qui l'a ainsi rendu au roi d'Espagne et à la foi catholique. Mais la scission des Pays-Bas méridionaux et septentrionaux est désormais consommée. Les provinces du Nord forment les Provinces-Unies (qui correspondent aux Pays-Bas actuels) et nomment à leur tête un conseil d'État et un « stadhouder », tandis que les provinces du Sud, toujours sous le contrôle espagnol, sont dirigées par un gouverneur. La mère du

15

Les années de jeunesse Rubens et son époque

peintre peut de nouveau s'établir à Anvers à condition toutefois qu'elle revienne dans le giron catholique.

La sécession des provinces du Nord et du Sud n'apporte pas la paix pour autant : les deux camps continuent de se livrer une guerre sans merci. Rubens passe sa jeunesse - et aussi le reste de sa vie - dans une atmosphère de guerre et de déchirements politiques et religieux. La France se mêle au conflit dans l'idée d'annexer le moment venu les Pays-Bas méridionaux. Sa participation provoque un soulèvement armé dont les différentes phases constituent la guerre de Quatre-Vingts Ans (1568-1648), dans laquelle toute l'Europe se trouve impliquée.

Pierre Paul est inscrit à l'école latine située dans la Papenstraat près de la cathédrale Notre-Dame, où il poursuit l'étude du latin et du grec. Il ne cessera ensuite d'approfondir ses connaissances dans le domaine de l'Antiquité. À l'âge de treize ou quatorze ans, il quitte l'école pour entrer comme page au service de la comtesse Marguerite de Ligne, veuve du comte de Lalaing, qui habite dans la région d'Audenarde. Après quelques mois seulement, il rentre à Anvers où il commence son apprentissage de la peinture.

Plan de la ville d'Anvers dans le mémorial Pompa Introitus Ferdinandi, édité par Theodoor van Thulden chez Jan van Meurs à Anvers, 1642. Anvers, Musée Plantin-Moretus



16 Rubens et son époque Les années de jeunesse

Formation artistique et séjour en Italie

Enfin, ayant fort devancé en peu de temps [Otto van Veen] et la réputation de cet illustre disciple étant venue à tel point qu'on doutait lequel était le plus habile de lui ou de son maître, Rubens prit résolution de passer en Italie.

Roger de Piles, Conversations sur la Connaissance de la Peinture..., Paris, 1677

Première apprentissage à Anvers

Après avoir été placé quelques mois comme apprenti chez le paysagiste Tobias Verhaecht, Rubens rejoint l'atelier d'Adam van Noort, peintre de compositions religieuses. L'influence de ces deux maîtres n'est toutefois pas décisive. Plus déterminantes pour son

avenir sont les trois années passées dans l'atelier d'Otto van Veen, réputé pour ses solides tableaux d'autel et ses allégories aux figures mythologiques peintes dans un style classique plutôt froid et statique. On trouve des exemples intéressants de son travail en la cathédrale Notre-Dame (*La Cène*, 1592) et l'église Saint-André (*Le Martyre de saint André*, 1599) d'Anvers.

La Chute (ou Adam et Ève) (p. 143), une des rares « œuvres de jeunesse » conservées de Rubens, trahit une forte parenté stylistique avec la production de Van Veen, quoiqu'elle possède une force plastique beaucoup plus grande.

Otto van Veen, La Cène, 1592. Huile sur toile, 350 x 247 cm. Retable de la confrérie du Saint-Sacrement. Anvers, Cathédrale Notre-Dame

Le tableau a été considéré par les contemporains de l'artiste comme un sommet de sa carrière.



Otto van Veen, **L'Artiste peignant, entourée des siens**, 1584. Huile sur toile, 176 x 250 cm. Détail. Paris, Louvre

Un maître important

Otto van Veen (en latin Otto Vaenius) est un peintre maniériste né en 1556 à Leyde. Il y suit son premier apprentissage de la peinture jusqu'en 1572, date à laquelle, en raison de ses convictions catholiques, son père, bourgmestre de la ville et partisan des Espagnols, prend la fuite avec sa famille et se réfugie à Anvers. La ville passant rapidement sous la tutelle des réformés, la famille émigre à Liège, où le jeune Otto entre en apprentissage chez le peintre et humaniste Dominicus Lampsonius. Par la suite, après s'être perfectionné pendant cinq ans à Rome, il entre au service du prince-évêque de Liège et du gouverneur Alexandre Farnèse. Vers 1590, il retourne à Anvers, où il est recu franc-maître

de la guilde de Saint-Luc en 1594. En 1594 ou 1595, Rubens entre comme apprenti dans son atelier. Dans ses *Conversations sur la connaissance de la peinture* publiées en 1677, son biographe Roger de Piles écrit : « La même inclination qu'ils avaient tous deux pour les lettres, les ayant liés d'amitié, ce maître n'oublia rien de ce qu'il savait pour en faire part à son disciple, il lui découvrit librement tous les secrets de son art, lui apprit surtout à disposer les figures, à distribuer les lumières avantageusement. » Van Veen emménage quelque temps plus tard à Bruxelles, où il meurt en 1629.



Peter Paul Rubens, Étude d'une tête de vieillard, 1600–1608. Sanguine sur papier, 23,3 x 15,5 cm. Anvers, Maison de Rubens

Départ pour l'Italie, passage obligé pour les artistes

En 1598-1599, peu après avoir terminé son apprentissage chez Van Veen, Rubens est reçu franc-maître à la guilde de Saint-Luc d'Anvers. L'année suivante, en 1600, il part pour l'Italie afin d'y parfaire sa formation artistique. Il trouve rapidement un emploi à la cour de Vincent I^{er} de Gonzague, duc de Mantoue. Au palais ducal de Mantoue, Rubens a tout le loisir d'admirer les tableaux de grands maîtres « modernes », quoiqu'il n'y séjourne qu'assez rarement. Le duc, qui tarde souvent à lui verser son salaire, accorde à l'artiste une certaine

liberté, grâce à quoi il peut voyager et parfaire ses connaissances à sa guise. Ses séjours à Florence, Gênes et surtout Rome jouent un rôle important dans son développement. Rubens étudie avec une curiosité insatiable la sculpture gréco-romaine, l'art de la haute Renaissance italienne et l'architecture. À Rome, il exécute d'innombrables copies et études de sculptures antiques, parmi lesquels les célèbres *Torse du Belvédère* et le *Laocoon*, de pierres taillées (« gemmes ») et de tableaux

de peintres de la Renaissance : Mantegna.

Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Titien, le Tintoret, le Corrège... Il trouve également le temps de s'intéresser au nouveau mouvement baroque qui s'illustre à Rome dans l'œuvre de Carrache et du Caravage. À Gênes, il collectionne des plans d'architecture et des dessins de façades de palais qu'il fait graver de retour à Anvers et publier en 1622 dans le livre d'images Palazzi di Genova.

En mars 1603, Rubens est dépêché en Espagne par le duc pour remettre en son nom des présents au roi d'Espagne Philippe III et à

Peter Paul Rubens, Portrait équestre du duc de Lerme, 1603, huile sur toile, 290,5 x 207,5 cm, Madrid, Museo del Prado





Pierre Paul Rubens, Le Baptéme du Christ, 1604–1605. Huile sur toile, 411 x 675 cm. Anvers, Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers

quelques dignitaires de la cour, parmi lesquels son puissant ministre, le duc de Lerme. Il découvre à cette occasion les chefs-d'œuvre des peintres de la Renaissance, notamment Titien, dans la collection royale espagnole. À Valladolid, il peint le *Portrait équestre du duc de Lerme*, qui marque, par la vivacité de l'exécution, un véritable tournant dans la carrière du peintre.

De retour en Italie, il reçoit enfin une commande importante de Vincent de Gonzague qu'il lui avait jusqu'alors confié des travaux d'intérêt secondaire, notamment des copies. Il réalise trois toiles monumentales pour l'église des jésuites à Mantoue : La Sainte Trinité adorée par Vincent de Gonzague et sa famille (Palais ducal de Mantoue), Le Baptême du Christ et La Transfiguration (Musée des Beaux-Arts de Nancy). Pendant ses séjours à Gênes, Rubens réalise notamment des portraits de l'aristocratie.

À partir de 1605, l'artiste séjourne la plupart du temps à Rome, chez son frère Philippe, qui travaille comme secrétaire et bibliothécaire auprès d'un cardinal. C'est dans la ville éternelle qu'il réalise notamment un tableau pour le maître-autel de l'église des oratoriens. Le tableau plaît à son commanditaire, mais lorsqu'il est placé au-dessus de l'autel, on s'aperçoit que des reflets gênent considérablement la perception de l'œuvre. Le jeune Rubens décide alors de reprendre sa toile sur-le-champ et d'en livrer une nouvelle version, peinte cette fois sur trois panneaux et de l'ardoise, un matériau moins réfléchissant.